Courrier Sud

VOL. 3 1975
NO. 19
TORONTO
25¢
LUNDI 22 SEPTEMBRE

IF NOT DELIVERED, PLEASE RETURN TO POINT OF MAILING :
64, CHARLES St. E. TORONTO ONT. M4Y 1T1
SI NON LIVRABLE PRIERE DE RETOURNER AU JOURNAL.
Courrier de deuxieme classe.
Enregistrement no. 3197

CAMPEAU ACCUSE . . .

Quelques 100 convives de la Chambre de Commerce Française de Toronto se régalèrent à la table du Park Plazza lundi dernier mais le plat de résistance fut M. Robert Campeau, entrepreneur de réputation internationale.

Dans une allocution directe et foudroyante, M. Campeau a exposé son dégoût à l'égard de la dernière campagne électorale et son inquiétude et anxiété vis-à-vis de la

ROBERT CAMPEAU

situation économique actuelle. Selon Monsieur Campeau l'Ontario n'a jamais été témoin d'une campagne électorale caractérisée par un tel verbiage de la part des chefs des partis politiques ontariens à un moment aussi critique dans l'histoire de notre province.

M. Campeau a qualifié nos chefs politiques de "stupides d'arriérés mentaux" et les a accusés d'être mal renseignés. Cependant, ajoutait M. Campeau nos chefs politiques sont bien renseignés mais cachent sciemment la vérité aux électeurs à cause de leur soif du pouvoir.

L'entrepreneur accusa le chef libéral Robert Nixon d'énoncer de belles théories mais de n'avoir produit aucun plan systématique et réaliste pour redresser la situation économique actuelle. Il n'a pas ménagé non plus le gouvernement Davis qui manque d'imagination et de la volonté de prendre les décisions difficiles, impopulaires mais nécessaires.

L'orateur fut très dur à l'égard du chef N.D.P., M. Lewis, qu'il accusa de se dissimuler sous un faux socialisme car le vrai nom est "communisme" précisa le conférencier. Il invita M. Lewis à visiter la mère-patrie du socialisme, la Russie, le pays le plus populeux, le plus grand, le plus riche en ressources naturelles et terres arabes mais qui est incapable de nourrir sa population qui est également très mal logée.

M. Campeau avoua tout de même que le N.P.D. avait exposé les vraies problèmes économiques de l'Ontario durant la récente campagne mais que malheureusement les solutions proposées ruineraient la province.

L'entrepreneur accusa le gouvernement N.P.D. de la Colombie britannique de dilapider les fonds accumulés et de garder le pouvoir et la faveur des syndiqués en octroyant des augmentations de salaires ridicules qui ruineront la province et par ricochet causeront des confrontations salariales dans le reste du pays.

A quoi servent des octrois de $1500 accordés aux acheteurs de leur première maison, quand le même gouvernement permet des augmentations de salaires qui haussent le prix de $3500 de cette même résidence, se demande cet entrepreneur perplexe.

D'après M. Campeau nos politiciens provinciaux sont malhonnêtes lorsqu'ils accusent le gouvernement fédéral d'inaction. Ils devraient assumer leurs responsabilités fiscales propres et arrêter de jeter la pierre à Ottawa et de blâmer tout le monde afin d'excuser leur manque de décision.

Selon M. Campeau, les gouvernements sont les plus grands responsables de l'inflation car ces derniers dépensent d'une façon exhorbitante, sans contrôle ou planification.

D'après l'entrepreneur, les politiciens municipaux sont d'autres grands coupables de la crise actuelle du logement en Ontario. La présente bureaucratie municipale crée une période d'attente de 5 ans entre l'achat de terrain et le début de la construction

SUITE EN PAGE 10

CONGRÈS DE L'ACFO À TIMMINS

Intitulé "Faites-vos jeux", ce congrès provincial aura lieu les 10, 11, 12 et 13 octobre. Son thème : l'économie.

Pour renseignements, veuillez communiquer avec les présidents de vos régionales respectives. Des invités spéciaux et spécialistes de la question économique seront sur place pour répondre aux questions des congressistes. On y traitera des coopératives, des caisses populaires, de la situation financière des franco-ontariens, etc...

On n'a plus l'Ontario qu'on avait !

Pour la première fois en 32 ans le Parti progressiste-conservateur de l'Ontario a baissé en popularité au point qu'il devra former, après cette élection du 18 septembre, un gouvernement minoritaire. Et, pour la première fois dans l'histoire de l'Ontario, l'opposition officielle est dévolue au Nouveau Parti Démocratique. Ce n'est pas tout, un glissement d'opinions s'est produit dans les différentes couches sociales de la province et ce, en deux directions : les villes se sont encore un peu plus rangées du côté du Nouveau Parti pendant que, fait nouveau chez les campagnes traditionnellement conservatrices, celles-ci ont passé du côté libéral, de façon assez nette à certains endroits. Cette élection a donc changé de façon appréciable la configuration politique de l'Ontario.

Si le gouvernement progressiste-conservateur a perdu dans ces élections pourcentage de votes et sièges - dont ceux de trois de ses ministres - de même, les espérances soulevées chez les candidats libéraux au cours de leur campagnes se sont solvées dans l'ensemble, par un échec. Il est évident que Robert Nixon n'a pas su profiter à son avantage des chances qui s'offraient à lui et que le Parti libéral devra se ré-organiser. C'est donc le Nouveau Parti qui est le grand gagnant dans cette élection. Au dire de tous les observateurs, c'est d'ailleurs ce parti qui avait donné le ton à toute la campagne électorale en posant clairement les problèmes auxquels notre province a à faire face, celui du logement pour n'en citer qu'un. Le Nouveau Parti a même forcé le gouvernement à prendre certaines mesures pendant la campagne même, tel l'établissement de régies de loyer, ce qui n'était pas une mince victoire.

Avec un Lewis intelligent et bon orateur, chef d'un parti qui ne cesse de faire des recherches pertinentes sur la situation de l'Ontario, M. Davis aura affaire à une opposition puissante. M. Lewis a d'ores et déjà promis de collaborer avec le gouvernement

RENE BRUNELLE

mais gare à celui-ci s'il dévie trop des désirs de l'ensemble de l'opposition!

Et l'électorat français dans tout cela? Le ministre René Brunelle, de Cochrane Nord, a été réélu. Chez les progressistes-conservateurs également, Albert Bélanger, dans Prescott-Russell, et Osie Villeneuve, dans Stormont-Dundas-Glengarry, ont remporté la victoire. Dans Ottawa-Est, Albert Roy, du Parti libéral, a été réélu avec une forte majorité. Quatre Canadiens français donc, mais aucun du sud-ouest de la province! Il faudra donc compter, pour nous faire rendre justice comme groupe, sur l'appui et le sens politique de ceux mêmes qui dirigeront les destinées de l'Ontario...

DES NOUVELLES DE VOUS EN FRANÇAIS À TVONTARIO

— A partir de cet automne, TVOntario, le service des émissions de l'Office de la télécommunication éducative, permettra à tout organisme qu'il soit à vocation culturelle, sociale, charitable, économique ou sportive de transmettre gratuitement tout message d'intérêt public. Dans les cadres d'une émission bilingue qu'on a intitulée fort à propos "Communiqué", on pourra en apprendre plus long sur ce qui se passe en province et dans sa propre localité.

Cette nouvelle émission sera diffusée tous les jours de la semaine du lundi au vendredi à 12h45. Le même programme sera rediffusé le soir, à 18h45, ce qui permettra à tout le monde d'avoir la possibilité de voir cette émission d'information générale.

En compagnie d'invités de

VOIR TVONTARIO P.2

ELLES EN DEVIENNENT FOLLES

par Hélène Barbès

Hélène Barbès est psychologue au Conseil des écoles séparées du Grand Toronto.

Le rôle traditionnel des femmes est remis en question plus que jamais. La situation est sérieuse et non sans raison. Ce problème fait l'objet d'un article du Dr Barbara Landau, psychologue, dans le premier numéro du journal MONTAGE, publié cette semaine (4 septembre) par l'institut psychiatrique Clarke de Toronto.

Dr Landau rappelle que la majorité des patients admis dans les hôpitaux psychiatriques sont des femmes. Quelque soit le diagnostic : névrose, psychose, difficultés d'adaptation, maladie psychomatique ou tentative de suicide, ce sont les femmes qui l'emportent en nombre. Les statistiques démontrent que ceci se répète aussi bien aux Etats-Unis et en Europe qu'au Canada. On constate aussi que pendant les trente dernières années, le taux des maladies mentales chez les femmes a augmenté beaucoup plus rapidement que chez les hommes.

Pour tenter d'expliquer cette situation, Dr Landau qui est directrice du Service pour adolescentes au Centre "Queen Street" pour la santé mentale à Toronto et qui est aussi membre du Conseil ontarien pour le statut de la femme, nous rappelle que l'avènement de la technologie a eu un effet dévastateur en faisant disparaître les rôles traditionnels qui donnaient autrefois aux femmes une place vitale au sein de la société. Landau suggère que les frustrations, la dépression, les sentiments de culpabilité, l'anxiété qui forcent les femmes aux portes des cliniques psychiatriques sont directement reliés au rôle des femmes dans la société actuelle.

A l'appui de cette hypothèse, Dr Landau cite une recherche récente sur les grandes difficultés qu'éprouvent les femmes modernes vis-à-vis de leur "rôle". Elle rappelle que lorsqu'un rôle est perçu comme très important pour la survie d'une société, les pressions sont telles que les membres se sentent obligés de remplir ces "rôles". Se marier et avoir des enfants sont des fonctions qui sont vues comme essentielles à la survie de la société. C'est pourquoi ni les femmes ni les hommes ne sont complètement libres de rejeter ce rôle. Cependant, souligne Landau, la pression sociale exercée sur les femmes pour qu'elles fassent de ce rôle le centre de leur vie est beaucoup plus grande que pour les hommes. On peut répondre que les hommes n'ont pas le choix de travailler ou non mais ils ont quand même le choix d'une carrière dans un large éventail de possibilités. Ils ne sont pas confinés à une seule alternative.

Dr Landau remarque aussi que la société tolère difficilement les mères qui ont un travail rémunéré et ne les accepte qu'en cas de nécessité financière. Même sur les femmes qui voudraient avoir LE CHOIX d'un carrière, la société exerce de fortes pressions psychologiques : on décourage les femmes de chercher des postes de prestige et de responsabilité.

Mais pourquoi y a-t-il plus de femmes qui ont des problèmes de santé mentale, se demande Dr Landau. Ne penserait-on pas que les hommes ayant la double responsabilité du travail et de la maison devraient être davantage affectés par les pressions sociales ? Les femmes ne sont-elles pas protégées de la compétition du monde des affaires? Ne sont-elles pas aussi grandement libérées des corvées domestiques grâce à la technologie moderne? Alors pourquoi? Pourquoi tant de femmes ont-elles recours à des soins psychiatriques?

Il n'est pas possible d'expliquer ce phénomène seulement en disant que c'est plus acceptable pour une femme de réclamer de l'aide, écrit Dr Landau. Bien sûr, les hommes ont aussi des soupapes par lesquelles ils expriment leur mécontentement : alcoolisme, drogue, crime etc. Mais il y a malgré tout beaucoup plus de femmes que d'hommes qui présentent des problèmes de santé mentale.

Il faudra donc chercher ailleurs les facteurs d'explication qui jetteront un peu de lumière sur cette pénible situation. C'est ce que Dr Landau se propose de faire dans un prochain article. Et nous la suivrons.

TVONTARIO

SUITE DE LA PAGE 1

choix, Nicole D'Amour pour les francophones, et John DeLazzer pour les anglophones, donneront entre autres à leurs auditeurs un aperçu des événements éducatifs, culturels, sportifs, artistiques de langue française et de langue anglaise dans les différentes régions de la province.

Pour en profiter, il suffit de faire parvenir tout les détails se rapportant à l'événement en question, accompagnés si possible de photos, d'affiches, de diapositives ou autres documents, aux soins de Nicole D'Amour, à l'OTEO, 2180 Yonge, Toronto.

ENTREVUE

par CHAKE TCHILINGUIRIAN

JE TE SALUE, ONTARIO

C'est une pièce austère au 6e étage du 40 avenue University. Un bureau placé près d'une grande fenêtre ayant vue sur la Tour CN au lieu de la Tour Eiffel, et d'où le soleil torontois, lorsqu'il brille dans le ciel, entre à flots. Assis devant un drapeau tricolore miniature de la République française sur lequel figure, dans un petit cercle, la photographie du Président Giscard d'Estaing, un tout jeune homme, svelte, élégant, au sourire engageant, aux gestes simples et naturels : le nouveau vice-consul de France en Ontario, M. Claude François.

Comme nos aimables lecteurs pourront le constater, la conversation se déroula sur un ton sans protocole.

Chaké : Ainsi, Monsieur François, vous avez succédé à M. Brunier, un diplomate qui a mûri dans une longue carrière aux Affaires Etrangères. Puis-je vous demander votre âge, sans toutefois avoir à vous dévoiler le mien, et vous prier également de me donner quelques précisions sur les circonstances qui ont amené votre nomination à ce poste à Toronto, parmi nous.

M. François : Bien volontiers. Commençons par dire mon âge, puisque vous désirez le savoir. J'ai 26 ans, et c'est mon premier poste tant aux Affaires Etrangères qu'en dehors de la France. En effet, la longue carrière de M. Brunier comporte, entre autres, une station en Egypte et au Maroc. A l'heure actuelle, il se trouve à notre agence consulaire de Vintimiglia, ville à la frontière franco-italienne. Pour ce qui est des circonstances de ma nomination, c'est très simple. C'est moi qui ai choisi ce poste à la chancellerie de notre consulat de Toronto, de préférence à Londres, puisque je connais bien Londres, alors que je désirais connaître le Canada, et la partie anglophone particulièrement. J'aime les voyages, et entrer aux Affaires Etrangères était donc la carrière indiquée pour moi. A vrai dire, j'y pensais dès l'âge de 10 ans. Disons jusqu'à 12 ans. Ensuite, je n'y pensai plus. Mais je me sentis de nouveau attiré par la carrière et je me présentai à un concours; je fus reçu parmi 250 candidats.

Chaké : Quelles sont les fonctions que vous êtes appelé à remplir.

M. François : Je gère la chancellerie et je m'occupe de toutes les questions que les ressortissants français nous soumettent : Passeports, états civils, certificats

administratifs, et, d'une façon générale, assistance et protection. La chancellerie, c'est le maillon essentiel d'un consulat et elle a été instituée dans le but de remplacer toutes les instances administratives françaises n'existant pas dans un pays étranger. Je m'occupe aussi du rencensement militaire des jeunes gens. Je cite en passant que je suis arrivé ici au début de mars 1975 et que nous aurons peut-être bientôt parmi nous un autre vice-consul qui prendra en charge une partie de ces tâches. L'administration me permet de prendre beaucoup d'initiatives. J'aime le métier que je fais et j'ai bien l'intention d'y consacrer une attention et un empressement constants.

Chaké : Que pensez-vous de Toronto; est-elle différente des villes ou des pays que vous connaissez, et vous sentez-vous dépaysé?

M. François : Oui, elle est différente, et ce que j'apprécie le plus c'est sa vie, son mouvement, sa jeunesse. Je connais l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, en somme les pays qu'un Européen visite d'habitude. Ici, la mentalité et le mode de vie sont différents, la différence essentielle se trouvant dans les rythmes de vie des deux continents. Cependant, il faut reconnaître que, durant ces dernières années, il y a eu une réelle évolution en France sur ce point.

Pour ce qui est du dépaysement, j'ai choisi Toronto parce que c'est une ville typiquement anglaise. Il est intéressant d'évoluer dans un environnement anglophone tout en s'efforçant d'atteindre les milieux francophones. J'ai constaté qu'il existe en Ontario une présence française, parfois insoupçonnée, dont il est bon de tenir compte. Il m'a fallu quelques mois pour me familiariser avec les habitudes nord-américaines. J'explore Toronto et j'ai visité les places à voir et assisté aux événements à ne pas manquer (Ontario Place, CNE, etc.). Maintenant, n'ayant pas encore connu d'hiver au Canada, j'attends les premières neiges pour pouvoir pratiquer les sports d'hiver.

Chaké : Avez-vous eu l'occasion de fréquenter ici tant les ressortissants français que les Franco-Ontariens?

M. François : Pas beaucoup. Il semble d'ailleurs que les Français de l'Ontario aient quelques difficulté à pouvoir se rencontrer de façon fréquente. Pour ce qui est des Franco-Ontariens, je profite de cette occasion pour les saluer et leur dire que j'aimerais beaucoup les connaître davantage.

Chaké : M. François, je me fais donc un plaisir de leur transmettre votre message. Soyez le bienvenu parmi nous, merci et à bientôt.

●●●

JOYCE WOLSTENHOLME

Toute notre reconnaissance à Mme Joyce Wolstenholme qui, pendant environ un an et demi, s'est acquitée avec conscience de son rôle de comptable pour Courrier Sud. Merci et bonne chance Joyce!

●●●

DECISION

Ottawa, le 11 septembre 1975.

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce les décisions suivantes qui prendront effet le 11 septembre 1975.

Décision CRTC 75-381

BURLINGTON (ONTARIO) - 741151500

Metro Cable TV Limited
Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion d'une entreprise de télévision par câble desservant des sections de Burlington (Ontario) qui expire le 30 septembre 1975.

OAKVILLE (ONTARIO) - 750187700

Oakville Cablevision Limited
Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion d'une entrprise de télévision par câble desservant un secteur de Oakville (Ontario) qui expire le 30 septembre 1975.

BALTON (ONTARIO) - 750130700

Albion Cable T.V. Limited
Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion d'une ntreprise de télévision par câble desservant Bolton (Ontario) qui expire le 30 septembre 1975.

Décision : APPROUVE

Le Conseil renouvelle ces licences du 1er octobre 1975 au 31 mars 1978 aux conditions qui y seront spécifiées. Cette période permettra au Conseil d'étudier le renouvellement de ces licences en même temps que celui d'autres licences de télévision par câble de la région. Ces licences comporteront en outre la condition que les titulaires possèdent au minimum la tête de ligne locale, les amplificateurs et les prises menant aux maisons et aux appartements dans leurs systèmes de distribution par câble.

Guy Lefebvre,
Directeur général
Gestion des politiques de licence

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

LES BOURSIERS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE ÉTIENNE BRÛLÉ

Pierre-André Gagnon

Carmen Schmid

Richard Blais

Doris Janelle

André Soboleski

Michèle McCarthy

Claudie Van Boxel

Bernard Maciejewski

Noëlla St-Onge

qui ont terminé leur 13e année au printemps de 1975 à l'Ecole secondaire Etienne Brûlé, sont ceux qui ont obtenu une moyenne de 80% et plus. Chacun d'eux recevra le certificat du mérite scolaire et une bourse de $100 présentée par le Ministère de l'Education. Cette bourse leur sera remise lors de la collation des diplômes qui aura lieu le 24 octobre prochain.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE: PAS D'INTÉRÊT À PAYER AVANT LE 14 NOVEMBRE

La campagne 1975-76 d'Obligations d'Epargne du Canada a été inaugurée le 11 septembre. La nouvelle émission, qui viendra à échéance dans neuf ans, offre un rendement annuel moyen de 9.38% à l'échéance. Comme dans le passé, ces obligations sont naturellement encaissables en tout temps et avec les intérêts accrus. Elles seront datées du 1er novembre et il y a avantage à les obtenir dès le début puisqu'il n'y aura pas d'intérêt à payer sur celles qui seront achetées entre le 1er et le 14 novembre.

Les obligations se présentent sous deux formes : d'une part des obligations à coupons, immatriculées quant au principal seulement, et disponibles en coupures de $50, $100, $1,000, $5,000 et $25,000; d'autre part des obligations entièrement nominatives, immatriculées quant au principal et à l'intérêt, et disponibles en coupures de $500, $1,000, $5,000 et $25,000.

Lyon Forge

Bur. 291-4856
Res. 751-0708

HENRI LAURENCIN

230 Nugget Avenue
Unit 2
Scarborough, Ont.
M1S 3J2

Fer ornemental, rampes d'escalier ou de balcon, grille de séparation, grille de foyer ou de cheminée, fer forgé et tout travail de fer et de soudure.

Escompte accordé à tout abonné de Courrier-Sud.

O KANATA...

par Gérard Gauthier

WAUPOOS - Vous rappelez-vous du mot Wabasso déjà paru? Il s'y rattache de près. Constatez vous-même : Waupoos pour wapos ou wabos (lièvre) Algonquin. Nom d'une localité de la région de Pembroke, Ontario. En Cris : Wabush.

PENEQUANI - Penequani pour Pinekwani (il perd ses plumes) Algonquin. Racines : pin : perdre, tomber; kwan : plume. Nom d'une localité en Ontario. On dit : pinawe : muer; pinakwi : les feuilles tombent; piniwine : perdre son bois, ses cornes, en parlant du chevreuil, de l'original. Quand les oiseaux perdent leurs plumes, leur beauté s'amoindrit; ils deviennent caducs et oisifs; le serin ne chante plus, la poule cesse de pondre ses oeufs. Il y a en eux un malaise, une fièvre. Les Cris ont appelé le mois de juillet opaskowipism : la lune où les oiseaux au cou amaigri, au corps décharné et frileux. L'oiseau vole en semant des plumes.

BATAWA - Batawa pour patahwaw (il est manqué, on l'a manqué) Cris. La racine "pat" signifie manquer, manquer son coup. Exemple : un Indien tire une balle sur un oiseau, elle passe à côté, il dira en le voyant fuir : "Ni gi patahwaw", je l'ai manqué, j'ai manqué mon coup. Batawa est une ancienne mission des Jésuites, près de la voie ferrée du CN, comté de Hastings, en Ontario.

NATASHQUAN - Pour plusieurs d'entre vous, ce sera peut-être décevant à avouer, mais bien vrai quand même : Gilles Vigneault ne l'a pas inventé... Il le doit, comme nous tous d'ailleurs, aux Cris et Montagnais. Natashquan pour nataskwan (aller chasser l'ours, aller quérir sa chair) Racines : Nat-aller quérir, à la recherche; ask : ours. Localité dans le comté de Saguenay et rivière très poissonneuse, longue de 200 milles, qui se jette dans le golfe Saint-Laurent, en face de l'île Anticosti. Endroit d'où partent chaque printemps les pêcheurs qui vont à la chasse au phoque, sur les côtes du Labrador. Natashquan fut visité en 1534 par Jacques Cartier.

BABICHE - Mot canadianisé. On désigne par ce mot une lanière de cuir ou de peau crue. Ce vocable vient de "assabab" (fil), qui fait "assababich" au diminutif. En retranchant les deux premières syllabes on a le mot babiche. Ce mot "assababich" prend son origine d'une langue de l'Ouest canadien. Sur la rivière du Lièvre, Québec, un lac et un portage sont appelés Babiche. Un vieil Indien, Antwan Jacot, avait l'habitude d'expliquer ainsi l'origine de cette appellation. "Il y a bien des années, des Algonquins furent tués ici par de féroces Iroquois qui leur faisaient la guerre sans raison. Pour les épeurer, nos ancêtres écorchèrent l'un de ces méchants et taillèrent sa peau en babiche, puis ils étendirent cette babiche de peau humaine aux arbres qui longeaient le portage. Ils taillèrent les lanières si étroites, qu'ils eurent assez de babiche pour clôturer tout un côté de chemin."

SAGAMO - Signifie : c'est cloué, attaché, fixé. Cris. Nom que les tribus indiennes donnaient à leurs grands chefs, leurs capitaines. En Acadie, le titre de Sagamo allait à l'aîné de la famille la plus puissante et la plus nombreuse. Néanmoins, cette haute dignité était en principe élective et non héréditaire. Il reste que le Sagamo était l'homme "fixe" et d'une certaine manière inchangeable. Ses attributions étaient d'entretenir les chiens de chasse, de construire les canots de pêche, d'approvisionner la tribu entière, de régler les litiges, de déclarer la guerre et de la diriger. Le Sagamo présidait les conseils ou assemblées de la tribu, recevait les ambassadeurs étrangers, s'associait aux autres Sagamos d'une même fédération pour toutes les questions d'intérêt général. De Sagamo les Français et les Anglais ont formé le mot Sachem, attesté respectivement en 1801 et en 1622.

SAKIMAY - Sakimay pour sakimé (maringouin - cousin, pour l'entomologiste français) Cris. Ancienne mission desservie par la paroisse de Marieval, archidiocèse de Regina, en Saskatchewan.

FLORIDE

Vous aussi venez et demandez-moi pourquoi de plus en plus de francophones achètent des biens immobiliers en Floride!

Peut-être à cause de conditions très intéressantes telles que:

- le très bas intérêt de 7 pourcent
- l'hypothèque ouverte
- les terrains vastes 1/4 d'acre minimum
- le soleil - la pêche - le golf et le tennis!

Pour plus de renseignement, appelez:

489-1573

et demandez Tom Petocka de;

CAN-AM REAL ESTATE LTD.
REAL ESTATE BROKER

Authorized Ontario Representative for General Development Corp.

1000 FINCH Ave. WEST (Toronto), Ontario M3C 1Z3
OA-L-764-74

ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOL BOARD

LE CONSEIL DES ECOLES SEPAREES
DU COMTE DE
HALDIMAND–NORFOLK

requiert, pour l'ouverture de sa nouvelle école élémentaire de langue française, en septembre 1975, les services d'un professeur qualifié. L'école est située à Delhi, à dix milles de la Ville de Simcoe.

Veuillez faire parvenir votre demande immédiatement à :

Raymond Léger, D. Ed.
Surintendant de secteur scolaire,
Case postale 278,
SIMCOE, Ontario.
N3Y 4L1

L.L. Begley,
directeur général

Mme T. May,
présidente

éditorial

LES ONTARIENS DOIVENT SAVOIR LA VÉRITÉ

Il serait parfois difficile de comprendre la fureur des anglophones du Québec - et du reste du Canada - devant le bill 22, si l'on s'en tenait à certaines de leurs déclarations, car, avec toute la meilleure volonté possible on ne peut toujours suivre leur raisonnement.

Ainsi, disent-ils, les droits inaliénables des Britanniques sont attaqués par le bill 22! Pourtant ce bill ne touche aucunement les Anglais ni leurs enfants! Ceux-ci continuent d'être admis dans les écoles anglaises et on sait qu'au Québec les Anglais n'ont jamais été privés de ces écoles : dès qu'il y avait dix enfants anglophones dans un village, la municipalité avait l'obligation de leur donner des classes! (Pendant qu'à Montréal, la deuxième ville française au monde, quelques centaines de francophones protestants ont dû attendre des décennies pour avoir des écoles, le Greater Montreal Protestant Board dont ils dépendaient leurs refusant celles-ci...)

Le bill 22 ne touche en effet que les enfants qui ne parlent pas l'anglais. Ainsi ceux qui parlent uniquement la langue de leurs parents immigrants, qu'elle soit italienne, grecque, allemande ou autre, sont dirigés vers des écoles françaises. Voilà, en gros, ce qui se passe. En quoi, direz-vous, placer dans une école française en enfant qui ne parle que le turc peut aliéner le droit de l'enfant de l'enfant anglophone? En rien!

Même si on essaie de nous le faire croire ne nous laissons pas berner! Le bill 22 a sans doute bien des failles, cela est sûr car on l'attaque de partout, mais on ne peut lui reprocher d'attaquer "les droits des Anglais".

Le TIMES de New York l'a bien compris lui qui, la semaine dernière, offrait une caricature de la situation où l'on voyait d'un côté le char d'assaut des francophones où l'on criait "Attaquez!", pendant que l'adversaire poussait ses cris de guerre dans toutes les langues : "Avanti!" "Andiamo!" etc. Toutes les langues, sauf l'anglais ! Et ceux du char d'assaut français de s'écrier : "Ils ont la légion étrangère avec eux!".

edito-lettres

LES MOTS CROISES

Une petite remarque au sujet de votre N.B. pour les mots croisés. Il est très difficile de retourner un mot croisé pour une certaine date lorsque je reçois mon journal le lendemain de la date d'échéance.

Peut-être pourriez-vous mettre la date plus tard car la poste ne s'améliorera pas. Croyez-moi les nouvelles sont vieilles déjà lorsque votre journal me parvient !

Une lectrice,
Odette Cantin
44 rue North Alarton
Mississauga, Ont.

N.D.L.R.

Vous avez raison et cette date pour les mots-croisés en est une qui donnait du souci à Courrier Sud à cause justement des difficultés provenant des Postes. C'est pour cela que nous attendions toujours à l'extrême limite, c'est-a-dire au moment de mettre sous presse, avant de choisir un gagnant.

A partir de cette semaine nous changeons notre façon de faire. Les lecteurs auront deux semaines de plus pour répondre et la solution de chaque mots croisés sera donc désormais donnée non dans le numéro suivant mais deux numéros plus tard. Par exemple vous pourrez voir que, cette fois-ci déjà, au lieu d'avoir à poster leur solution avant le 1er octobre, ils auront jusqu'au 15 octobre pour le faire.

LEURS PLAQUES A L'ENVERS?

Ottawa, le 9 septembre,1975

Honorable John Rhodes
Ministre des Transports
Queen's Park
Toronto, Ontario

Monsieur le ministre,

Le 25 août dernier, je vous faisais parvenir par livraison expresse et par poste recommandée une formule bilingue pour obtenir une nouvelle immatriculation; j'ai reçu ces nouvelles plaques matricules hier.

Entretemps, j'avais reçu une citation à comparaître en cour provinciale, pour contravention à une section du Code de la Route. Actuellement, je prépare ma cause et je suis à la recherche de la version française du Code de la Route. Compte tenu de la politique de bilinguisme proclamée en 1971 par le Premier ministre de l'Ontario, je suis sûr que ce document existe dans les deux langues officielles. Auriez-vous l'obligeance de me le faire parvenir par retour du courrier, puisque sous peu je devrai me présenter en cour provinciale.

Votre ministère ne fait pas preuve de beaucoup d'enthousiasme pour mettre en oeuvre les services bilingues promis il y a quelques années. Peut-être qu'aux yeux de vos fonctionnaires la nécessité de bilinguiser vos services est moins évidente! Je me porte donc volontaire pour vous organiser une campagne provinciale de sensibilisation; c'est ainsi que des observateurs pourraient évaluer la nécessité d'offrir des services dans les deux langues officielles du pays à partir, par exemple, du nombre d'automobilistes qui afficheraient leurs plaques matricules à l'envers, ou à partir du nombre d'automobilistes qui attendraient des formulaires bilingues pour renouveler leurs plaques, ou...

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Gérard Lévesque
membre du Conseil de la Vie française en Amérique.

cc. Le Droit, Le Devoir
Globe and Mail
ACFO, Bureau du coordonnateur du bilinguisme, Le Carillon, Courrier Sud, Le Voyageur.

REPONSE

M. Gérard Lévesque
Le Conseil de la Vie
française en Amérique
70 rue Templeton
OTTAWA, Ontario
K1N 6X3

Cher Monsieur Lévesque,

Au nom du Coordonnateur du bilinguisme, je vous remercie de lui avoir fourni une copie de votre récente lettre adressée à l'Honorable Arthur Meen du Ministère du revenu de l'Ontario.

Certains que M. Meen vous répondra dans les meilleurs délais, nous avons tout de même communiqué avec ce ministère en le priant de nous faire parvenir une copie de sa réponse.

Nous vous prions de croire, cher Monsieur Lévesque, en notre sincère considération.

A.J. Charlebois
Secrétaire général

LE PREMIER MINISTRE AUSSI EN PRISON?

Le 15 septembre 1975

Greffier de la cour provinciale
1, rue Nicholas,
Ottawa, Ontario.

Monsieur le greffier,

Mardi le 24 septembre prochain à 14 heures, je comparaîtrai en cour provinciale pour répondre à l'accusation d'avoir conduit une automobile sans plaque d'immatriculation (section 8, sous-section 1 du code de la Route de l'Ontario). Afin que l'audition de cette cause ne soit pas reportée et que le juge qui y présidera ait une connaissance complète du dossier auriez-vous l'obligeance de lui transmettre ce document.

J'aimerais tout d'abord indiquer que je plaiderai coupable à ladite accusation. Il est contraire au Code de la Route de l'Ontario de conduire une voiture non-immatriculée : ayant agi délibéremment est en pleine connaissance de cause, j'ai donc le droit d'être condamné. (...)

Il n'appartient pas à la cour d'entendre une cause politique. C'est toutefois avec surprise que j'ai constaté que plusieurs francophones qui ont été traduits devant les tribunaux depuis quelques mois ont été acquittés, vraisemblablement parce qu'ils désiraient protester contre l'unilinguisme de nos services publics provinciaux. Cette situation, si elle se multiplie trop, risque de compromettre la neutralité de notre système judiciaire. Devant la loi, un francophone peut-il être considéré moins coupable qu'un anglophone? Et qu'adviendrait-il, si un accusé de langue anglaise, voire unilingue, désirait protester contre cet unilinguisme anglais; serait-il acquitté de l'accusation qui pèse sur lui, même s'il plaidait coupable?

Je désire informer d'avance la Cour que j'accepterai volontiers la peine de prison qui me sera imposée. Si un certain nombre de francophones imitent ce geste, peut-être qu'alors le législateur sera incité de passer à l'action que l'appareil judiciaire, ainsi que nos constables provinciaux et municipaux, soient submergés par des cas de personnes désirant aller passer quelques jours à l'ombre. Il est cependant regrettable d'avoir à poser de tels gestes pour que la minorité francophone puisse recevoir éventuellement justice dans sa langue.

On dit que notre système judiciaire reconnaît et punit d'une égale valeur les complices de tout acte illégal. Avant que je devienne prisonnier politique, peut-être serez-vous intéressé de connaître mon complice. Il s'agit de la personne qui, le 3 mai 1971, proclamait la politique de bilinguisme énoncée plus haut.* Des besoins et des droits ont été reconnus, des attentes ont été créées, des espoirs ont été entretenus...

Veuillez recevoir l'expression de mes sentiments distingués,

Un citoyen coupable d'être francophone en Ontario,

Gérard Lévesque,
Membre du Conseil de la Vie française en Amérique.

* M. Lévesque citait une déclaration du Premier ministre de l'Ontario, dans sa longue lettre N.D.L.R.

IL SE PLAINT AU BUREAU DE POSTE

Mr. J. O'Connell
Director of Central District of Ontario Postal Region

Dear Mr. O'Connell :

I have the privilege of receiving the newspaper "Catholic Register". I wish to congratulate the Toronto Postal Service of Canada for its efficiency. That newspaper is in my mail box every week.

I also have a subscription to "Courrier Sud", 64 Charles Street, Toronto. That one is regularly 3 weeks late, if not a month. I don't see why "Courrier Sud" is having so much difficulty to "fly".

I think the Director of the Central District of the Postal Re-

SUITE EN PAGE 8

Courrier Sud

COURRIER SUD
64 est, rue Charles, Toronto
Bureaux 204 et 205 M4Y 1T1
TEL.: 961-3335

COUPON D'ABONNEMENT

UN ABONNEMENT A 25 NUMEROS : $5.00

Nom _____
(en lettres moulées s.v.p.)

Adresse _____ Tel: _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Courrier Sud

EST PUBLIE PAR LA SOCIETE COOPERATIVE PRESSE-SUD LTEE.
64 Est, Rue CHARLES. TORONTO, ONT. M4Y 1T1
RÉDACTEUR EN CHEF
MIREILLE DESJARLAIS-HEYNNEMAN 961-3335
MONTAGE ET COMPOSITION
TON MAZARE
SECRETARIAT ET PUBLICITE
IRENE MORIN-PARASCHUK
COMPTABILITE
ANITA CHENIER

Les opinions émises dans l'éditorial ne sont pas nécessairement celles du rédacteur en chef.

VIVRE EN FRANÇAIS ? CERTAINEMENT!

FRANCINE ROBITAILLE-MARSTON

(La majeure partie de cet article a paru, en anglais, dans "The Spectator", Hamilton, le samedi 12 juillet 1975).

Plusieurs groupes ethniques se plaignent du fait que le gouvernement accorde une attention spéciale aux francophones qui sont en plus petit nombre qu'eux. Les groupes ethniques se sentent lésés parce qu'ils ne reçoivent pas autant d'aide pour préserver leur héritage culturel. Pourquoi donc les Francophones et non les autres?

Il y a plusieurs réponses à cette question. Les Francophones ont le droit de survivre dans leur propre pays. Ce droit est acquis depuis la fondation du Canada. Deux peuples ont fondé ce pays : l'Angleterre et la France. Après avoir perdu aux Plaines d'Abraham, les Français ont abandonné ceux qu'ils avaient envoyé défricher un nouveau pays. Cependant un accord très spécifique fut signé entre les deux peoples, accord par lequel l'Angleterre s'engageait à respecter les droits des francophones : droit à leur langue, droit à leur religion. En fait, c'était plus qu'un engagement, le français avait désormais un statut légal. Dès ce moment l'exercice de la religion, des lois, des coutumes et de la langue fut assurée par des décrets du parlement britannique.

C'est grâce à la loyauté des Canadiens français que le Canada survécut en tant que peuple à l'invasion américaine.

Mais ce qui compte le plus, c'est que la culture canadienne-française est un produit essentiellement canadien. Cette culture n'existe nulle part ailleurs qu'au Canada. C'est ici qu'elle a pris racine. Le gouvernement canadien et ses provinces sont ses seuls défenseurs et, puisque près du tiers des Canadiens sont de descendance canadienne-française, de nombreux efforts sont faits pour sauver cette culture.

ET NOS DROITS?

Les droits des Canadiens français ont-ils été respectés jusqu'à présent? Pas toujours et c'est justement pourquoi il semble que l'on nous fait des concessions alors que la plupart du temps nous ne faisons que regagner le terrain perdu.

Il ne faut pas oublier que les premiers Ontariens étaient d'origine française. La population devint anglophone seulement après la révolution américaine. En 1890, les Anglais prirent peur; ils étaient convaincus que les Français étaient trop nombreux, trop forts; ils devenaient une menace. En 1912 le gouvernement provincial votait le Règlement 17 destiné à éliminer les écoles françaises de la province. Les Franco-ontariens n'étaient pas prêts à se laisser faire. En 1925 on établit une commission pour étudier la situation devenue maintenant critique. Enfin en 1927 on oublia ce Règlement 17 et une fois de plus le Francophone put étudier en français.

UN PREMIER PAS

Trente-cinq ans plus tard, en 1970, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme établie par le gouvernement fédéral recommandait que les deux langues officielles soient reconnues lorsque la minorité est en nombre suffisant pour être considérée comme entité viable.

M. John Robarts, alors premier ministre de l'Ontario, créa des groupes d'études pour mettre en oeuvre les recommandations de la Commission. Quelques changements seront bientôt opérés au sein du gouvernement :

* Désormais, tout membre de l'Assemblée législative pourra s'adresser à l'Assemblée en anglais ou en français.

* Des services bilingues seront offerts dans les régions où la concentration de francophones est élevée. On pense aux régions du nord-est et du sud de l'Ontario.

* En 1968 on votera une loi visant à l'établissement d'écoles secondaires de langue française. Il ne faut pas oublier que ces écoles ne sont pas unilingues. Ce sont des écoles conçues selon les besoins de l'étudiant francophone. On y enseigne l'anglais et tous les étudiants sont bilingues.

A la seconde Conférence fédérale constitutionnelle, en février 1969, on soumit trois propositions concernant la politique linguistique du Canada :

1) Le Canada devrait être un pays bilingue tout en gardant son caractère de pluralisme culturel.

2) Tous les gouvernements au Canada devraient offrir, là où la chose s'avérerait faisable, les services publics en anglais et en français.

3) Tous les parents canadiens devraient pouvoir être en mesure, comme de juste, d'éduquer leurs enfants dans l'une ou l'autre des deux langues officielles.

EN ONTARIO...

En 1970, M. John Robarts annonçait la nomination d'un coordonnateur du bilinguisme qui devait voir à la mise en oeuvre des programmes bilingues au sein du gouvernement. La province s'engageait aussi à offrir, là où ce serait possible, ses services publics en anglais et en français.

On s'engageait aussi à donner des écoles de leur langue aux enfants des minorités française ou anglaise.

Le gouvernement Davis a suivi ces recommandations et aujourd'hui, le Ministère de l'Education est doté d'un personnel français compétent.

En 1972, le gouvernement créa le Conseil supérieur des écoles de langue française au sein du Ministère de l'Education. Le Conseil a pour mandat de voir à tout ce qui a trait à l'éducation française primaire et secondaire dans la province. Quant au Conseil consultatif des Affaires franco-ontariennes, un autre organisme créé tout récemment, il s'occupe plus spécialement de l'éducation post-secondaire.

Les Francophones qui désirent communiquer en français avec leur gouvernement provincial peuvent le faire dans tous les ministères. Il n'y a peut-être pas le même nombre de personnes bilingues disponibles dans tous les ministères, mais tous ceux-ci ont accès aux Services des bureaux de traduction. Le gouvernement peut donc répondre en français à toute requête qui lui sera adressé dans cette langue.

CHEZ NOUS!

Le Francophone se sent-il chez lui en Ontario? De plus en plus. Quelques-uns parmi nous y vivent depuis cinq ans, d'autres depuis trente ou cinquante ans; plusieurs ont toujours vécu dans cette province :bien des familles, en effet sont établies en Ontario depuis plusieurs générations. De plus en plus on se rend compte qu'il est possible de vivre dans ce vaste océan anglophone et lorsque je dis "vivre" je veux dire vivre pleinement en tant que francophone, avec une culture canadienne-française, la nôtre, celle à laquelle nous avons droit en tant que Canadiens.

Pour ce faire nous n'avons pas simplement besoin d'écoles françaises et la possibilité de communiquer avec notre gouvernement et les autres autorités législatives en français mais nous avons aussi besoin d'un environnement propice au développement de notre culture.

Le Canada français peut-il survivre en Ontario ou n'est-il viable qu'au Québec? Certains croient qu'en dehors du Québec on devrait oublier la francophonie et que celle-ci devrait se résigner à son sort: " Assimilez-vous au Canada anglais, disent-ils ou allez au Québec et devenez Québécois". Le Francophone ontarien n'en fera rien.

Nos enfants parleront-ils français ou sommes-nous en train de nous battre pour rien? Je ne le sais pas et je ne veux pas me faire d'illusions. L'important c'est que je peux, aujourd'hui, vivre en Ontario en français parmi nos amis anglophones.

Mes enfants sont éduqués, ici, en français. Hier j'en avais le droit, aujourd'hui je commence à en avoir les moyens. Nous ne pouvons forcer nos enfants à être français. Ils ne garderont leur culture que s'ils le veulent bien. C'est à espérer qu'ils se rendront compte de la valeur de leur héritage culturel et qu'ils continueront le travail de notre génération en maintenant ce que nous leur léguons avec amour, notre culture.

Ontario

MINISTÈRE DE L'HABITATION

AVIS AUX LOCATAIRES

La province de l'Ontario, en collaboration avec les municipalités, mettra en place, dans les quartiers peuplés, des commissions d'examen des loyers, destinées à protéger les locataires d'injustes hausses de loyer. A la demande du locataire, ces commissions examineront toute hausse de loyer survenue depuis le 29 juillet 1975, dans le but de remédier à toute hausse de loyer injustifiée.

* Si vous pensez que vous avez été victime d'une hausse de loyer injustifiée depuis le 29 juillet 1975, vous vous devez d'envoyer une plainte écrite détaillée à :

RENT REVIEW BOARD,
Ministère de l'habitation
Queen's Park,
Toronto, Ont. M7A 2L4

* Une fois établie, en automne, les commissions donneront la priorité aux plaintes enregistrées de cette façon dans leurs municipalités.

* Si une recommandation d'une commission n'est pas prise en considération par le propriétaire, la commission pourra exposer le cas en cour, au nom du locataire. Toute réduction de loyer obtenue ainsi sera appliquée rétroactivement à partir de la date de renouvellement du bail.

* Les Commissions seront en mesure d'établir un loyer transitoire en attendant une décision de la cour.

* Quand la Commission renverra un cas en cour, toutes les démarches et tous les frais seront assumés par la province.

L'HONORABLE DONALD R. IRVINE
MINISTRE DE L'HABITATION

MARIEL O'NEILL KARCH

on a lu pour vous

SOUVENIRS FRANCO-ONTARIENS

Conscients de leur héritage et désireux de le préserver de l'oubli dans lequel il risque de sombrer, certains Franco-ontariens ont entrepris de publier, à compte d'auteur, leurs souvenirs de famille.

Il y a trois ans c'était Joseph E. Brunelle qui faisait paraître une histoire anecdotique de sa famille (1) où le manque de poli est compensé par une spontanéité et une sincérité touchantes. Ce qui attriste cependant c'est que ce livre est écrit en anglais. M. Brunelle explique que la famille a fait un séjour de huit ans au Québec et que, de retour à Toronto, les enfants ne parlaient que le français mais, dit-il: Once in Toronto we tried to keep speaking French in the house, but it did not last very long, because at Wright Avenue, we had very few minutes that there was not some of the neighbours in with our children, so English became the language of the house as well as the language of the street.

Par contre la biographie du sénateur Gustave Lacasse écrite par son fils, Maurice (2), apporte consolation et encouragement car elle révèle que si quelqu'un est prêt à lutter pour préserver la langue et la culture françaises le résultat ne peut qu'enrichir sa vie ainsi que celle des membres de sa communauté.

Originaire de Sainte-Elisabeth-de-Joliette, Québec, le docteur Lacasse est venu s'installer à Ford City (Windsor Est) en 1913. Il se marie en 1915, ouvre sa pratique de médecin de famille en 1918 et se lance vigoureusement dans la lutte pour les écoles françaises, dans l'arène politique, dans des mouvements religieux et surtout dans le journalisme.

Fondateur de LA FEUILLE D'ERABLE, hebdomadaire bilingue qu'il dirigea de 1931 à sa mort en 1953, M. Lacasse combat énergiquement les menaces d'assimilation :

" Toute puisante et toute glorieuse que soit-ou ait été la civilisation anglo-saxonne, jamais elle ne réussira à assimiler totalement les six millions de Français qui vivent, progressent et se multiplient sur ce continent nord-américain. On réussira peut-être un jour, à forcer d'ostracisme et d'intimidation, à faire disparaître tout vestige français sur les bords des Grands Lacs - malgré les solennelles et péremptoires leçons de l'Histoire - mais de nouvelles floraisons françaises surgiront et s'épanouiront ailleurs pour venger les sacrifices d'ici".

Nommé sénateur en 1928, Gustave Lacasse représentera fougueusement les francophones d'Essex à Ottawa, ce qui lui vaudra le surnom de "Lion de la Péninsule".

Cette brève biographie est suivie de quarante-six poèmes du sénateur, la plupart inédits, du texte des trois conférences les plus célèbres de sa carrière ainsi que de quelques pensées du genre : On dit qu'une race est perdue quand elle ne dépend que de la platonique bienveillance des autres pour survivre.

Le livre se termine sur le témoignage suivant d'Ernest Desormeaux, président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario qui estime ainsi l'influence de Gustave Lacasse :

"Il a été pour les Franco-Ontariens un véritable chef. Il s'est dévoué sans relâche à défendre les droits des siens et à rendre service à tous, dans sa profession aussi bien que dans sa vie publique.
Il laisse l'inoubliable souvenir d'un homme de bien, d'un patriote, d'un serviteur du people, d'un animateur aux initiatives fécondes et bienfaisantes, d'un sociologue pratique, d'un apôtre de l'action sociale et par dessus tout, d'un grand chrétien".

Les deux livres posent le problème de la langue et de l'identité : être soi partout et toujours ou devenir autre selon le milieu. Dilemme qui se pose de façon cruciale aux Franco-ontariens et qu'ont résolu de façons différentes MM. Gustave Lacasse et Joseph Brunelle.

(1) Jos. E. Brunelle, MEMOIRS: THE BRUNELLES AT WRIGHT AVENUE (s.d.) Providence Villa, Scarboro, Ontario, 190p.
(2) Maurice Lacasse, LE LION DE LA PENINSULE, (s.d.n.l.), 178p.

A VOTRE SERVICE EN FRANCAIS

ROTFARB & WINER

COMPTABLES

27 PRINCE ARTHUR AVENUE, TORONTO
TEL : 961 — 7773 — METRO : MUSEUM

gallery ingénu

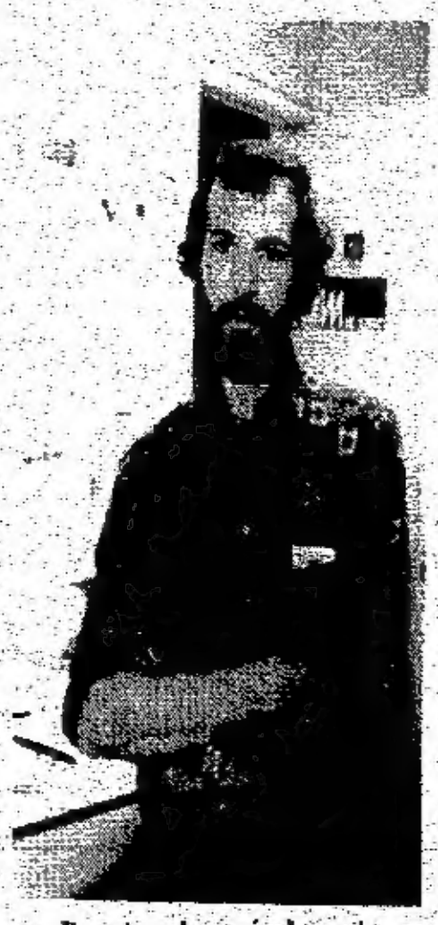
Cette galerie d'art présente au public, jusqu'au 4 octobre, une exposition d'oeuvres provenant des artistes canadiens-français suivants : Luc Archambault, Albert Bastarache, C. Cyr, Cécile Grondin Gamache, et Lauréat Marois. La galerie Ingénu est situé au 577 Mt. Pleasant Road à Toronto. Tél : 483-5242

●●

UN HONNEUR POUR COURRIER SUD...

Ion Mazaré a gagné le premier prix de l'exposition annuelle des Beaux-Arts de Hamilton où plus de cent oeuvres - tableaux, dessins, illustrations - avaient été présentées. Le prix de $100 lui a été décerné le 1º septembre dernier au Centre multiculturel de Hamilton, rue Catherine, (où se tient l'exposition, jusqu'au 26), au milieu de nombreux artistes, du maire de Hamilton et du ministre des Affaires culturelles de l'Ontario, M. Welch.

Francophone d'origine roumaine et habitant à Toronto depuis 3 ans, Ion Mazaré est en charge du montage à Courrier Sud depuis janvier 1975.



Il termine également sa dernière année à Ontario College of Art.

UN POÈME RETROUVÉ

Dans l'ordre et le désordre de Courrier Sud, nous avons trouvé ce texte reçu il y a longtemps... Nous aimerions en identifier son auteur.

UNE VAGUE

Je suis détachée... je dérive,
je m'écoule de tous les lieux de plaisir,
je m'abats sur ta côté marécageuse,
quelle jouissance m'entraîne?
je t'en supplie -
empire suprême, unique -
fais que
même pour un instant,
un moment
dans ton espace infiniment vertigineux je me fonde...
Me perdre.
Disparaître.
Ni bruit, ni vagues...

québec en bref

nouvelles brèves

Pour la première fois, une compagnie de théâtre du Québec, le Théâtre des Pissenlits, a donné une série de représentations en Louisiane, à la suite d'une demande de la maison du Québec dans cet Etat américain qui compte beaucoup de francophones.

L'Agence France-Presse annonce de Clermont-Ferrand que le grand prix du roman du Prix des Volcans a été décerné à Antonine Maillet, professeur aux universités Laval et de Montréal, pour son roman *Mariaagelas* (Grasset).

L'acteur québécois Claude Michaud et l'acteur français Michel Serault seront les vedettes d'un film réalisé par Jacques Lemoyne et dont le scénario et les dialogues ont été écrits par le Québécois Alain Stanké. Il s'agit d'une coproduction franco-québécoise (Tromocinéma et Onyx Films). Le titre de ce film humoristique : *Paris, P.Q.*

LA CHANSON

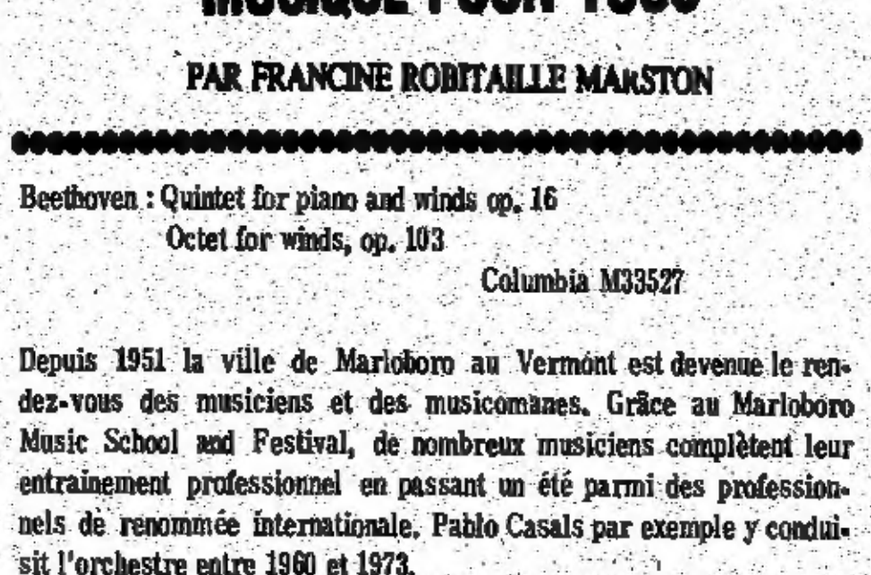
A l'occasion du festival la Chant'Août, tenu à Québec du 10 au 17 août, la bibliothèque nationale du Québec a préparé, grâce au Centre bibliographique et au Service des Publications, une bibliographie intitulée : La chanson au Québec 1965-1975. Cet ouvrage, préfacé par Guy Mauffette et comprenant deux mille quarante-neuf (2049) notices, est en vente chez l'Editeur officiel du Québec.

MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE ROBITAILLE MARSTON

Beethoven : Quintet for piano and winds op. 16
Octet for winds, op. 103
Columbia M33527

Depuis 1951 la ville de Marloboro au Vermont est devenue le rendez-vous des musiciens et des musicomanes. Grâce au Marloboro Music School and Festival, de nombreux musiciens complètent leur entrainement professionnel en passant un été parmi des professionnels de renommée internationale. Pablo Casals par exemple y conduisit l'orchestre entre 1960 et 1973.
Ce disque a été enregistré par l'ensemble musical "Music from Malboro" sous l'habile dorection de Rudolf Serkin qui joue le piano dans le Quintet. Ces deux morceaux pour piano ne sont pas tellement connus. C'est une musique agréable où, dans un style un peu plus léger que d'habitude, Beethoven nous invite gracieusement à dîner. C'est d'ailleurs ainsi qu'il avait intitulé cette oeuvre : Tafelmusik. Une musique de chambre qui n'a aucune charactéristique particulière sinon de ressembler vaguement à Mozart.



théâtre du p'tit bonheur

Notre théâtre ouvre sa saison sur le monde
de la femme,
de l'enfance,
les drames joyeux et tristes des gens dont personne ne parle...

•CLEMENCE•
un collage de poèmes, prose et chansons
de
CLEMENCE DESROCHERS
dans une mise en scène de
GHYSLAIN TREMBLAY
du 25 septembre au 18 octobre chaque mercredi au samedi à 20 heures 30 et les mardis en matinée à 13 heures.

Pour vos réservations, communiquer avec
Jocelyne Parent-466-8400
Billets : $2.00 à $4.00
Prix spéciaux pour les groupes de 15 personnes et plus.
Billet de saison : $25.00

LES BAPTÊMES PROTESTANTS SONT MAINTENANT ACCEPTÉS

Les cinq plus grandes Eglises chrétiennes du Canada ont conclu une entente sur la reconnaissance de la validité des baptêmes et sur l'opportunité d'un certificat commun.

De fait, les Eglises anglicane, catholique, luthérienne, presbytérienne et Unie reconnaissent désormais au Canada la validité des baptêmes conférés selon leurs traditions respectives.

De plus, elles utiliseront un certificat de baptême commun, valable pour toutes les Eglises.

Donc, à l'avenir, tout baptême administré dans une Eglise chrétienne avec de l'eau courante, soit par immersion, aspersion ou ablution, conjointement avec la formule trinitaire ("Je te baptise... au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit") devrait être reconnu par les autres Eglises mentionnées. Le certificat commun reconnu par chaque Eglise sera le symbole du lien qui unit tous ceux qui suivent le Christ.

Pour l'Eglise catholique, cette démarche constitue un grand pas dans l'application des décisions prises par le deuxième Concile du Vatican.

Il y a quelques années à peine, le baptême sous condition était de règle pour les chrétiens qui se convertissait à l'Eglise catholique. Désormais, donc, à moins d'une preuve spécifique du contraire, une Eglise acceptera tout baptême conféré par les autres Eglises mentionnées.

Bénéficieront de cette nouvelle option des Eglises les Chrétiens qui se convertiront au catholicisme et ceux pour qui il faudrait obtenir une dispense de mariage mixte parce qu'une partie est catholique et l'autre baptisée dans une autre Eglise chrétienne.

Cette entente survient après des déclarations semblables des Eglises chrétiennes de Belgique (1971), de France (1972), de Zambie (1970), de Madagascar (1969). Des démarches analogues sont en cours en Angleterre et au Pays de Galles.

Un comité proposera aux Eglises canadiennes les formules d'un certificat de baptême commun, en plus des certificats actuellement en usage.

A ORILLIA
UN CONFLIT SCOLAIRE

A Orillia, la classe française qui vient d'ouvrir semble déjà en péril, du moins c'est ce que nous apprenons de M. Jean Laberge, le vice-président du club "Les Amis de Champlain", le groupe francophone d'Orillia. C'est ce club qui avait fait les démarches nécessaires pour faire ouvrir cette classe en septembre.

La classe comptait 13 élèves mais le Conseil scolaire des Ecoles séparées du comté de Simcoe en a renvoyé six, malgré les protestations de parents, parce que ces enfants n'étaient pas suffisamment francophones. Quelques parents ont quand même envoyé leurs enfants en classe depuis.

M. Laberge accuse en outre le Conseil scolaire d'avoir auparavant tout fait pour réduire le nombres de demandes d'admission en affirmant aux parents que leurs enfants n'y apprendraient pas suffisamment l'anglais.

Or, si, en plus d'avoir découragé les parents à inscrire leurs enfants, on retourne chez eux ceux qui ne parlent pas encore bien le français, il y a danger de perdre cette classe tout à fait.

Courrier Sud espère connaître la version du Conseil scolaire en question et suivre le développement de ce nouveau conflit scolaire.

ANITA CHÉNIER

Courrier Sud a, depuis cet été, le privilège de compter dans son équipe une comptable bénévole, Anita Chénier, dont vous voyez le nom apparaître pour la première fois avec le personnel du journal en page 4.

Anita est née à Windsor et a été élevée à Pointe-aux-Roches dans le comté d'Essex. Elle a fait ses études secondaires à Windsor et à Belle-Rivière ainsi qu'à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa, après quoi elle a enseigné trois ans, à Ottawa et à Pointe-aux-Roches. Anita et son mari, André, habitent maintenant à Toronto depuis sept ans. Ils ont trois enfants : Camille, Dominique et Christian, tous trois élèves à l'école Ste-Madeleine, à Don Mills.

Anita travaille bénévolement à Courrier Sud depuis septembre 1974, alors qu'elle offrait chaque semaine son assistance au secrétariat et spécialement à la facturation. Elle devient maintenant responsable de toute notre comptabilité, une tâche astreignante qu'elle a acceptée avec son égalité d'humeur habituelle. Anita continue donc de nous être précieuse à Courrier Sud et c'est avec le sérieux qu'on lui connait qu'elle remplit ses nouvelles et fort importantes fonctions.

Si vous envisagez de construire un nouveau gymnase... un centre des arts...une patinoire ou un terrain de jeux... ceci vous intéresse.

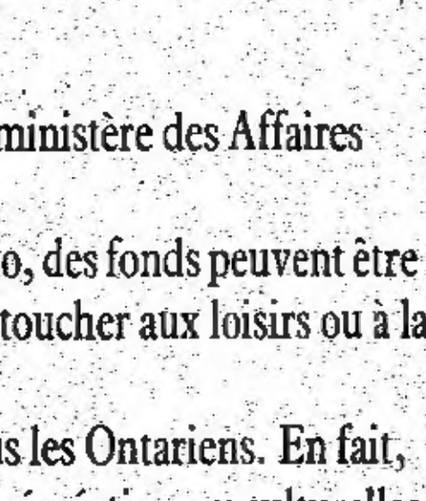
En Ontario, un nouveau ministère a été créé: il s'agit du ministère des Affaires culturelles et des Loisirs.

Grâce à Wintario, la nouvelle loterie de l'Ontario, des fonds peuvent être consacrés à des projets qui en valent la peine. Ils doivent toucher aux loisirs ou à la culture.

Ces projets permettront d'enrichir la vie de tous les Ontariens. En fait, des fonds sont disponibles pour améliorer les installations récréatives ou culturelles qui existent déjà dans votre localité ou pour en créer de nouvelles.

Pour cela, il faut bien sûr que certaines conditions soient remplies. Elles sont toutes exposées dans une petite brochure que nous venons de publier et qui s'intitule "Demandez votre part de Wintario". Pour en obtenir un exemplaire gratuit, il suffit d'écrire à "Demandez votre part", Queen's Park, Toronto.

Nous avons annoncé qu'"Avec Wintario, nous y gagnons tous": votre nouveau ministère va maintenant le prouver.



Ontario

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES ET DES LOISIRS

Bob Welch

Bob Welch, ministre
Malcolm Rowan, sous-ministre

LES FOIRES

Une journée à la foire à l'automne. Rien de plus agréable ! Allez-y, amusez-vous bien mais attention, ne signez aucun contrat. Méfiez-vous. N'oubliez pas que les kiosques des foires sont des locaux où des transactions commerciales peuvent légalement avoir lieu.

C'est en effet ce qu'a expliqué dernièrement le ministre de la Consommation et des Relations commerciales, M. Sidney Handleman. Si vous signez un contrat dans une foire ce contrat est un engagement légal en bonne et due forme.

Souvenez-vous que la loi de la Protection des Consommateurs qui alloue à celui-ci 48 heures de grâce après voir signé un contrat à domicile ne s'applique pas aux contrats signés dans les foires. Ceux-ci doivent être respectés.

M. Handleman a aussi déconseillé de faire un premier versement substantiel sur l'achat d'un article dans une foire. Il arrivera qu'on ne vous livrera l'article qu'une fois le montant total payé et bien souvent le total des versements pourra dépasser la valeur de l'objet.

Il se peut aussi que le commerce plie bagage avant de vous avoir livré le produit en question.

Le ministre a également suggéré aux gens de se méfier des tirages gratuits. Bien souvent ces tirages ne sont qu'un prétexte pour obtenir une liste d'adresses et après avoir innocemment donné votre nom vous vous verrez peut-être inondé de littérature inutile non-sollicitée.

Amusez-vous donc mais réfléchissez avant d'acheter!

Il faut courir pour survivre.

PARTICIPACTION

En forme...pour mieux vivre!

IL SE PLAINT...

SUITE DE LA PAGE 4

gion in Toronto should help him in his future "flight".

I will subscribe pretty soon to the Ottawa newspaper "Le Droit" but not before the flight problem of "Courrier Sud" is settled.

My address is 29 Irwin Avenue, Sault Ste. Marie, Ontario, P6A 3P7.

Yours truly,
Guy Blais, M.D.

N.D.L.R. Si tous faisent de même!

REPARATION D'UNE MAISON

L'Association des consommateurs du Canada vous suggère de ne jamais payer à l'avance le plein montant exigé pour réparations à votre maison. Vous devez examiner attentivement les contracts ou les garanties pour l'installation ou la réparation de sous-sols, de trottoirs ou de voies de garage. Si le contrat ne garantit pas les matériaux employés, la garantie est sans valeur. Insistez pour que le vendeur mette par écrit toutes les promesses faites. Comparez toujours les prix. Méfiez-vous des prix trop faibles ou trop élevés. Assurez-vous que la date de livraison ou d'achèvement des travaux est bien indiquée dans le contrat. Soyez un consommateur prudent.

COLLOQUE SUR LA VIE CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENS

TORONTO - Le Conseil consultatif des affaires franco-ontariennes, sous l'égide du ministère des Affaires culturelles et des Loisirs, parrainera un colloque sur la vie culturelle des Franco-Ontariens.

Les objectifs de ce colloque sont, premièrement, d'identifier les besoins des Franco-Ontariens en matière de culture et, deuxièmement, de formuler des recommandations destinées à répondre à ces besoins.

On a nommé un comité de planification, dont le président est M. Omer Deslauriers assisté de :

Madame Micheline St-Cyr (Chasse-Galerie, Toronto), Monsieur Richard Casavant (Conseil des Arts de l'Ontario), le Père Albert Régimbald (Centre des Jeunes de Sudbury), Madame Madeleine Binet (Timmins), Monsieur Alain Poirier (ACFO), Monsieur Roger Potvin (Sarnia) et Monsieur Georges L. Amyot (secrétaire administratif du Conseil consultatif des affaires franco-ontariennes).

On compte que le colloque débutera pendant la soirée du vendredi 31 octobre et se terminera dans l'après-midi du dimanche 2 novembre 1975.

Comme lieu de rencontre, on a choisi le Centre d'Elliot Lake à cause des excellentes possibilités d'hébergement et de repas pour les participants et des locaux disponibles pour une réunion de ce genre.

Parmi les participants au colloque, on espère compter les représentants des organismes culturels francophones de la province et les autres Franco-Ontariens intéressés à la culture canadienne-française. Ces personnes participeront à des ateliers ou groupes d'étude en plus d'assister à quelques séances plénières afin de formuler les recommandations appropriées.

Les séances plénières seront peu nombreuses afin de permettre aux participants de se réunir assez souvent en petits groupes pour l'étude des activités culturelles dans les cinq régions de la province.

DES ARTICLES EN FRANÇAIS DANS LE "GLOBE & MAIL"

A compter de vendredi dernier, le 19 septembre, le Globe & Mail a commencé à publier dans ses QUATRE pages du centre de "Entertainments", une chronique hebdomadaire en français intitulée "EN BREF". Les articles seront écrits par Diane Chaperon-Lor et coordonnés par Normand Létourneau.

(Les articles occuperont un pourcentage de 17% environ alloué au français par TVO ...???)

Pour le tirage du 2 octobre, Wintario

C'est toujours un dollar, mais on s'amuse quatre fois plus!

4 numéros tirés, 4 prix de taille

A partir du tirage du 2 octobre, quatre différents numéros gagnants seront tirés au lieu d'un seul. Cela veut dire qu'on s'amusera quatre fois plus à chaque tirage!

4 fois plus de prix

En plus du gros lot de $100,000, il y aura un nouveau prix de $50,000 et deux nouveaux prix de $25,000. Et désormais il y aura plus de 12,000 prix plus petits. Mais le prix des billets reste à $1.

4 fois plus de chances de gagner

Quatre numéros gagnants seront tirés au lieu d'un pour chaque billet Wintario que vous achetez, vous avez donc quatre fois plus de chances de gagner un prix de taille.

Soyez là! Regardez chaque tirage en direct à 22h30 sur l'écran de Global et sur celui de certaines stations du Nord ontarien. (Vérifiez vos programmes de télévision locale).

Exemple:*

GROS LOT						$100,000.	
SÉRIE	BILLET						
5	1	2	3	4	5	1 GROS LOT DE	$100,000.
	1	2	3	4	5	35 PRIX DE	10,000.
		2	3	4	5	288 PRIX DE	500.
			3	4	5	2916 PRIX DE	25.
DEUXIÈME PRIX						$50,000.	
SÉRIE	BILLET						
10	5	4	3	2	1	1 PRIX DE	$50,000.
	5	4	3	2	1	35 PRIX DE	1,000.
		4	3	2	1	288 PRIX DE	100.
			3	2	1	2916 PRIX DE	25.
TROISIÈME PRIX						$25,000.	
SÉRIE	BILLET						
15	1	3	5	7	9	1 PRIX DE	$25,000.
	1	3	5	7	9	35 PRIX DE	$1,000.
		3	5	7	9	288 PRIX DE	100.
			5	7	9	2916 PRIX DE	25.
QUATRIÈME PRIX						$25,000.	
SÉRIE	BILLET						
20	2	4	6	8	0	1 PRIX DE	$25,000.
	2	4	6	8	0	35 PRIX DE	1,000.
		4	6	8	0	288 PRIX DE	100.
			6	8	0	2916 PRIX DE	25.
TOTAL: 12,960 PRIX							$1,177,000

*Pour un tirage de 36 séries

wintario

Les billets sont en vente dès maintenant
C'est toujours un dollar, mais on s'amuse quatre fois plus!

SOCIÉTÉ DE LOTERIE DE L'ONTARIO

COURRIER SUD A BESOIN DE BÉNÉVOLES

(HOMMES OU FEMMES)

LEUR RECOMPENSE:

Aucun salaire mais... ils seront au coeur de la vie française d'ici et auront la possibilité d'acquérir de l'expérience en journalisme.

1 - Une dactylo ou assistante au secrétariat
Pour taper lettres ou articles ou autre travail de secrétariat.
Quelques heures par semaine jour ou soir, au choix.

2 - Un assistant-rédacteur

FONCTIONS :
Au choix:
Résumer des articles
Rédiger un calendrier des activités françaises
Lire des épreuves
Etre responsable d'un secteur (sports, finances, radio-télévision, etc...)

HEURES : Jour ou soir, au choix. (Quelques heures.)

QUALIFICATIONS :
Aimer écrire. Bien connaître sa grammaire française.

URGENT
COURRIER SUD
A BESOIN
DE PUBLICISTES
DANS LA VENTE
d'annonces commerciales
961-3335

Commission . . . 30%

Désirez-vous augmenter vos revenus rapidement tout en aidant votre journal?

nouvelles régionales

Courrier Sud ne peut publier que les nouvelles reçues! Nous supplions les diverses organisations des régions qui n'ont pas de bulletins à nous envoyer de se nommer des correspondants qui pourraient nous faire parvenir chaque mois quelques lignes sur les activités les plus intéressantes de leur milieu. Prière de communiquer à Courrier Sud au plus tôt le nom et l'adresse de ces correspondants à qui nous donnerons les renseignements relatifs à nos dates de mise en page et autres détails désirés.

Ontario-Sud
ACFO régionale

IMPORTANT !

ELECTION ET ASSEMBLEE ANNUELLE VENDREDI, LE 3 OCTOBRE 1975, A 20h (8h,00)p.m. A HAMILTON, A LA SALLE DU "CERCLE LASALLE", située au 707 est, rue Barton, (une rue à l'est de la rue Sherman Nord) QUE LES RESIDENTS FAISANT PARTIE DE LA REGIONALE ONTARIO-SUD SE FASSE UN DEVOIR D'ASSISTER A CETTE IMPORTANTE REUNION. Les élections et les rapports des directeurs seront à l'ordre du jour.

OSHAWA

Renseignements recueillis de "L'ECHO", bulletin du Club canadien-français d'Oshawa.

APPEL A LA JEUNESSE

Dans le cadre du projet "On s'grouille Jeunesse", la communauté francophone d'Oshawa lance un appel à tous ceux qui sont intéressés à former une troupe de théâtre qui présenterait des pièces en français. Ceux-ci peuvent s'adresser à Mme Sylviane Tallec, tél : 579-3201 à Oshawa.

LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES

D'une part la Fédération est à la recherche de quelques personnes qui aideraient à l'organisation du "Bingo-Telephone" qu'on devrait remettre en marche en octobre. D'autre part la date du "Bazaar" a été fixée au 19 octobre.

DANSE DU PRESIDENT RICHELIEU

Il y aura soirée dansante le 11 octobre 1975 de 20 heures 30 à 1 heure au Centre culturel, 384 Hillside à Oshawa. L'entrée est de $6.00 du couple et un buffet froid sera servi après la danse. Les invités auront le plaisir d'y rencontrer le nouveau président M. Gilles Roussel. Pour réserver ses billets : M. Jean-Luc Leclerc, Oshawa, 576-0297.

MISSISSAUGA

LE CLUB

"A LA CLAIRE FONTAINE"

Le Club "A la Claire Fontaine" a organisé un défilé de modes ayant pour thème "Elle et Lui", qui sera présenté à l'auditorium de Square One, le 9 octobre prochain à 20 heures. Réservations de billets : Denise Gulot au 845-9505 ou Rose Tucker au 822-4248.

BURLINGTON

LA PAROISSE ST-PHILIPPE

La paroisse St-Philippe compte un grand nombre d'organisations religieuses, sociales ou récréatives et ces groupes ont recommencé leurs activités de l'année: le Renouveau Charismatique, le Conseil Pastoral Paroissial, le mouvement "Couple et Famille", le Mouvement des Hommes chrétiens, le Mouvement des Femmes chrétiennes. Ces dernières tiendront leurs réunions, comme de coutume, le 1er mercredi de chaque mois. Mentionnons également le bingo qui a lieu chaque mardi soir, et la ligue de quilles.

Plusieurs associations s'occupent également des enfants : les guides se rencontrent le lundi soir, les scouts, le mardi soir, les louveteaux et les jeannettes, le samedi avant-midi. Les Chevaliers de l'autel réunissent les garçons de neuf ans et plus qui désirent servir la messe.

Soulignons que la paroisse organise un souper-danse samedi le 25 octobre, à Central Youth Centre, rue New, et que les billets sont en vente au moment des messes.

TORONTO

LA PAROISSE DU SACRE-COEUR

Mme Pauline Paradis a dû récemment quitter pour raison de santé son poste de présidente de la Fédération des femmes canadiennes - françaises de cette paroisse. Mme Grace Landry la remplace jusqu'à la fin de son terme, c'est-à-dire jusqu'à la fin de décembre.

FRANCE-CANADA

LE SALON DU LIVRE INSOLITE

En collaboration avec The Metro Toronto Library Board, la Librairie Garneau, la Librairie Champlain, l'Alliance Française de Toronto, la Chasse-Galerie, les Services Culturels Français, l'Office du Film du Québec, le Consulat de Belgique et avec la participation de Radio-Canada, le Salon du livre insolite se tiendra au Heliconoan Club à Yorkville, de 13h00 à 24h les 1er et 2 novembre prochain.

DINER REGIONAL

Mardi le 7 octobre aura lieu le diner régional de France-Canada. Cette fois-ci : spécialistés corses. Ce diner, comme à l'habitude est $12 pour les membres et de $14 pour les non-membres.

L'IMMERSION EN FRANÇAIS GRÂCE À NEWMARKET
NOS INSTITUTIONS

On sait que quelques institutions situées à Toronto collaborèrent étroitement, du 21 juillet au 22 août, au programme d'été de l'Ontario Educational Communications Authority (OECA), un projet de TVO, qui avait pour but de fournir un cadre d'études français à des anglophones désireux d'apprendre notre langue. Il s'agit de L'Office nationale du Film, qui présenta des films gratuitement, sous la direction de Mlle Françoise Picard, d'une douzaine de bibliothèques du Toronto métropolitain, avec M. Leonard Wertheimer, et de la Chasse-Galerie qui offrit des ateliers, y compris les services de La Troupe d'la Mauvaise Herbe, et fournit l'ambiance francophone désirée aux étudiants.

Ces photos nous font voir quelques tout-petits francophones déjà à l'oeuvre en français dans leur toute nouvelle salle de classe. Il s'agit des élèves des deux classes de langue française (Maternelle et Jardin) que le Conseil des Ecoles Séparées de la région de York a ouverte cette année à Newmarket. Ces classes s'ajoutent à celles que l'on a fondées à Woodstock, Delhi, Toronto et Orillia. L'inscription totale dans ces nouveaux modules scolaires est près de 300 élèves.

Photo par Irène Polaroid Aut.450

Le programme d'études de l'OECA, un projet de TVOntario, se clôturait par un "vins et fromages" à la Chasse-Galerie. On voit ici de g.à d. les trois directeurs de ce programme : David Stanfield, Denise Boiteau et Normand Létourneau.

LE RECENSEMENT MUNICIPAL ANNUEL A COMMENCÉ

Le recensement municipal annuel a commencé le vendredi 19 septembre 1975, et il continuera pendant toute cette semaine. Le recensement municipal est fait séparément et indépendamment de celui qui a eu lieu récemment pour les élections provinciales. Au cours de la semaine, un recenseur, muni d'une *preuve officielle de son identité*, se présentera à votre domicile. Accordez-lui quelques minutes pour qu'il puisse vérifier avec vous certains renseignements essentiels aux autorités pour

- répartir entre les écoles publiques et séparées, la portion de l'impôt foncier représentant la taxe scolaire;
- allouer les subsides du gouvernement provincial aux gouvernements locaux qui serviront à réduire les taxes locales;
- préparer les listes de jurés; et
- recueillir des renseignements sur la population qui sont nécessaires à d'autres programmes municipaux.

Le recenseur doit consigner les renseignements tels que le nom et l'âge de toutes les personnes domiciliées à la même adresse; si les locaux sont occupés par le propriétaire ou un locataire; si la taxe scolaire doit être attribuée aux écoles publiques ou séparées; quel est le lieu de résidence officiel de tous les membres de la maison.

Lors de la visite du recenseur, veuillez vérifier que les renseignements portés sur l'avis de recensement sont exacts, et le cas échéant, faire faire les rectifications et vérifier celles-ci.

Si vous n'êtes pas chez vous, on vous laissera un avis. S'il y a des changements à faire, portez les corrections sur l'avis de recensement et renvoyez-le en vous servant de l'enveloppe adressée et affranchie qu'on vous aura laissée. Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec le bureau local de l'évaluation foncière.

Ministère du Revenu
Ontario

Arthur Meen
ministre
T.M. Russell
sous-ministre

annonces

PETITES ANNONCES

Les petits annonces doivent parvenir à nos bureaux le mercredi. MINIMUM 20 MOTS, 12c par mot. Annonce encadrée 50c additionnel

DEMANDE D'EMPLOI PAR PROFESSIONNELS

Comptable demandée par jeune maison de comptables agréés-Bloor et Avenue Road, Toronto. Doit être capable de préparer les états financiers ou prête à apprendre à les préparer. Tél. 961-7773.

●●

Susan lira votre main. Chiromancienne expérimentée. Elle pourra vous conseiller sur tous vos problèmes. Elle vous invite au : Psychic Colonnade ou vous pouvez prendre rendez-vous en appelant: 363-6873.

PETIT COURRIER DU COEUR

Jeune femme dans la trentaine, séparée, aimerait rencontrer compagnon 35 ans à 45 ans aimant danse, cinéma, etc. Si tu es seul, appelle 270-2536.

Avis aux intéressés :

Première réunion du "Cercle Français Victoria" du Victoria Collège, au 150 ouest, rue Charles, Mercredi soir, le 24 septembre, à 19h.30. Soirée dansante, vins et fromages. Prix raisonnable.

MADAME MATRONA

Chiromancienne, elle vous conseillera sur tous vos problèmes matrimoniaux, en amour, ou si vous êtes déprimé ou malade. N'oubliez pas de la consulter ! Elle saura vous aider-762 - 6585

●●

RECHERCHONS IMMEDIATEMENT POUR L'ADMINISTRATION D'UN PROGRAMME NATIONAL D'ECHANGES UN :

COORDONNATEUR DE PROGRAMME
BILINGUE
$12,303 à $16,000

COMPÉTENCES :
* Diplôme universitaire.
* Excellente connaissance du français et de l'anglais.
* Expérience en administration.
* Brevet d'enseignement souhaité.

SIEGE : Toronto

Envoyer curriculum vitae détaillé à :
M. B. Pelley,
252 Bloor Street, West,
Toronto, Ontario. M5S 1V5

NORTH YORK

LE CONSEIL SCOLAIRE DE NORTH YORK

EDUCATION PERMANENTE

Cours offerts en français à l'Ecole Secondaire Etienne Brûlé, 300 Banburry Road, Willowdale, Ont.

Inscription : 22 septembre, lundi, à 7h30 à 9h00
Les cours débuteront la semaine du 29 septembre.

Education physique pour hommes	Mardi - 7h30 à 9h30	$15.00
Education physique pour femmes	Mardi - 7h30 à 9h30	$15.00
Français pour anglophones	Mardi - 7h30 à 9h30	$15.00
Anglais langue seconde	Mardi - 7h30 à 9h30	$15.00

Cours de couture offerts en français à l'école Brookbanks Public School, 217 Brookbanks Drive, Don Mills Ont.
Inscription : 22 septembre, lundi à 7h30

Cours de couture	Mercredi - 1h30 à 3h30	$ 7.50

NORTH YORK

Le Conseil Scolaire de North York

demande pour l'année scolaire 1975-1976 :

Professeurs suppléants de langue française (H - F)

Niveau élémentaire - Maternelle à la 6e
Niveau intermédiaire - 7e et 8e
Niveau secondaire - 9e à la 13e

Prière de faire parvenir les candidatures à :

Monsieur H. Johnson
Service du Personnel
Conseil Scolaire de North York
5000 Yonge
Willowdale, Ontario

ENQUÊTEURS
pour le
BUREAU DE L'OMBUDSMAN
(ONTARIO)

Hommes et femmes. Parfaitement bilingues (français et anglais). Formation juridique un atout. Diplôme en droit non nécessaire. Nous tiendrons compte de l'expérience acquise par les personnes ayant une bonne connaissance des milieux francophone et autochtones et de leurs problèmes respectifs.

Veuillez envoyer curriculum vitae et résumé complet des qualifications à :

William Atchinson
Director of Investigations
Office of the Ombudsman
Suite 600, 65 Queen Street West
Toronto, Ontario

NORTH YORK

LE CONSEIL SCOLAIRE DE NORTH YORK

REQUIERT

1 Professeur titulaire (H-F) pour les matières suivantes : English ou Français 7-8-9 et Sciences familiales 7-8 Mathématiques et Sciences générales 7-8-9.

Prière de faire parvenir les candidatures à :

M. L. T. Rémillard,
Ecole Intermédiaire Etienne Brûlé,
300 Banburry Road,
Willowdale, Ont. M2L 2V3
Téléphone : (416) 449-5006

CAMPEAU ACCUSE . . .

SUITE DE LA PAGE 1

ce qui provoque une augmentation substantielle du prix de cette résidence.

A Toronto, le citoyen ordinaire ne peut plus se payer sa propre résidence car les terrains se vendent entre $18,000 et $25,000 tandis qu'à Montréal un terrain semblable se vend entre $2500 et $6000 ce qui fait qu'une résidence analogue se vend $20,000 de moins à Montréal. En Ontario ce n'est pas le terrain qui manque mais une administration locale capable de prendre les décisions qui s'imposent.

M. Campeau avoue que notre pays ne se sortira du marasme financier actuel que si nos gouvernements coopèrent et adoptent le gel des prix et des salaires.

Fonction publique Canada | Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

BUREAU DE L'AUDITEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Carrières de Vérificateur

Ottawa, Ontario

Aimez-vous les défis, la variété, le climat stimulant d'une équipe de gens compétents? Les C.A. récemment diplômés, les C.G.A., les R.I.A. et tous ceux qui possèdent un grade universitaire (avec spécialisation en comptabilité, en administration des affaires, en commerce ou en finance) et qui ont une solide expérience de la vérification trouveront chez l'Auditeur général un choix de carrières intéressantes.

Le montant du traitement est déterminé par les titres professionnels et l'expérience en vérification du candidat. Le barème en vigueur à partir du 1er octobre 1975 va de $14 352 à $16 944 pour les vérificateurs, et de $18 019 à $20 582 pour les premiers vérificateurs.

EXIGENCES LINGUISTIQUES : Pour certains postes, la connaissance de l'anglais ou du français est indispensable. D'autres postes requièrent la connaissance de l'anglais et du français. Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la Fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

MODALITES D'INSCRIPTION :
Pour de plus amples renseignements ou pour obtenir une convocation, téléphonez à (613) 996-9650 ou remplissez une "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada, et retournez-la AVANT LE 2 OCTOBRE 1975, à l'adresse suivante :

CADRES ADMINISTRATIFS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

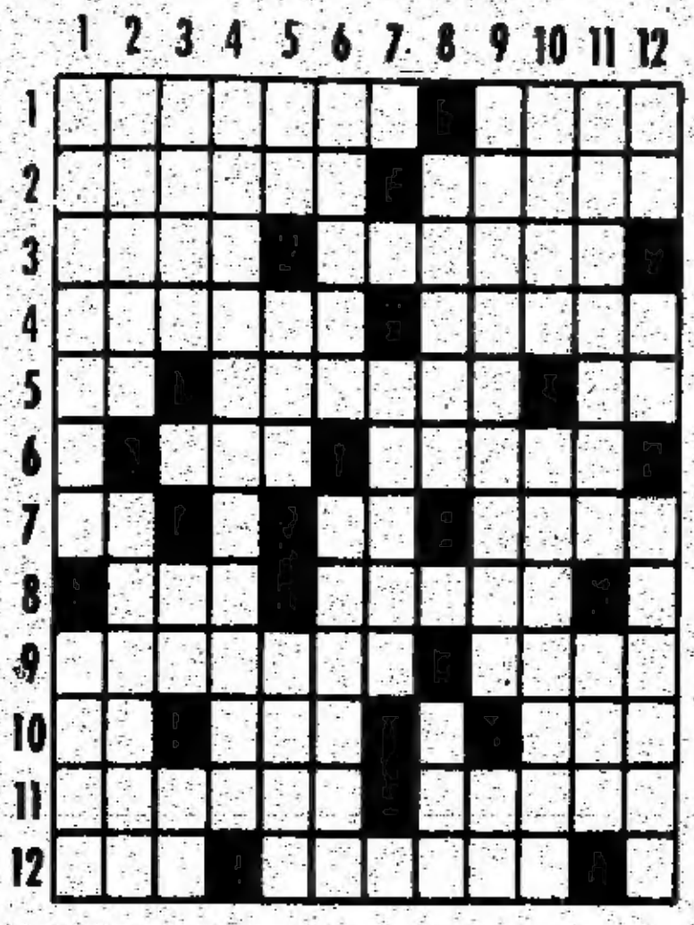
Toute correspondance devra mentionner le numéro de concours 5-A-U-003.

COUNCOURS CONCOURS CONCOURS

mots croisés·champlain

LES REPOSES DOIVENT ETRE À LA POSTE
AVANT MINUIT LE **15 octobre 1975**

PROBLEME NO: 9



HORIZONTALEMENT

1–Discours obscurs, ambigus. – Garçons d'écurie.
2–Petite caisse emboîtée dans un meuble. – Imagination sans fondement (pl.).
3–Organe de la vue. – Changer d'images.
4–Prén. fém. – Instruction particulière.
5–Soleil. – Discontinuer. – Usages.
6–Arbrisseau de Chine. – Ont la hardiesse.
7–Chiffres romains. – Jumelles. – Pièce du jeu de golf (pl.)
8–Loi (anglais). – Grande peur subite (pl.).
9–Instrument pour sasser. – Vedette.
10–Inflammatoire des synoviales du poignet. – Au Maroc, de feuilles de chanvre indien mélangée au tabac à fumer. – Anc. Ville de Chaldée.
11–Tenir pour vrai. – Espace de temps que dure une chose.
12–Poss. – Allais à l'aventure.

VERTICALEMENT

1–Qui agit sans réflexion. – Petites poches.
2–Dira qu'une chose est fausse. – Prén. de femme.
3–Déesse de la Fable. – Carte à jouer. – Partie dure du corps humain.
4–Homme d'Etat autrichien (1812-1875).
5–Milieu. – Général américain. – L'Irlande.
6–Tribu sauvage. – Refuser (inversé).
7–Religieuse.
8–Oiseau échassier très estimé (pl.). – Chaîne de montagnes.
9–Irréflexion (pl.). – Voyelles.
10–En compagnie de. – Vieillards prudents.
11–Désordre, ruine. – Ville d'Allemagne.
12–Sa Sainteté. – Notre-Seigneur. – Presser.

AVIS AUX GAGNANTS
Afin de recevoir votre prix, veuillez s.v.p. communiquer dès que possible par téléphone ou par lettre avec la Librairie Champlain - 364-4345.

REPONSE PROBLEME NO: 8

GAGNANTS DU PROBLEME NO: 8

Mme Marie-Paule Broschart
TORONTO

Mme E. Huot
TORONTO

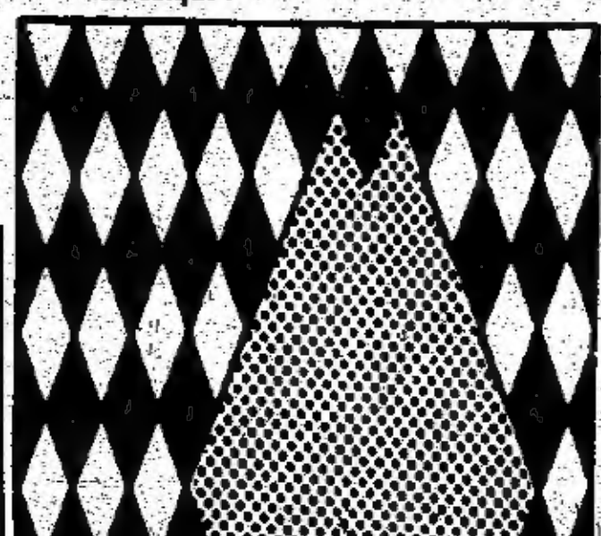
ADRESSER LE TOUT A
COURRIER SUD
64, Rue Charles Est
Toronto, Ont. M4Y 1T1

NOM:.....
ADRESSE:.....
.....
Tél:.....

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES

LE COIN DES PETITS

C'est un exercice visuel, moins facile qu'il ne paraît : sans prendre ni papier, ni crayon, arriverez-vous à dire combien il faut encore de losanges noirs, et combien de blancs, pour compléter cette mosaïque ?



MONSIEUR TOULEMONDE

MOTS CACHÉS

11 lettres cachées

X	L	I	G	N	E	E	R	E	I	L	U	O	S	L
U	U	N	I	P	O	L	I	C	E	P	E	A	E	T
E	A	E	E	G	E	O	L	I	E	R	N	I	N	R
R	D	C	I	R	A	G	E	R	V	C	H	E	U	E
C	H	A	R	R	U	E	C	E	T	P	M	E	R	E
E	U	A	N	T	O	V	I	U	A	E	N	I	S	E
I	B	A	E	E	E	L	A	R	M	E	O	H	I	U
N	O	S	I	A	M	I	G	R	G	L	T	P	O	Q
T	N	I	D	N	R	O	A	A	G	A	R	A	N	I
U	H	L	E	E	N	E	R	I	N	O	E	R	I	F
R	E	E	M	R	R	I	R	P	O	R	T	G	H	I
E	U	N	O	I	T	A	T	L	U	S	N	O	C	C
R	R	P	C	C	F	U	T	I	L	I	T	E	H	A
T	I	G	R	E	S	S	E	E	V	I	R	G	E	P
T	N	E	M	E	U	N	R	E	T	E	E	T	O	N

Asile
Barrel
bonheur
Ceinturer
charrue
chinois
cirage
comédie
consultation
crépu
creux
Eloge
internement
Futilité
Gêneur
géographie
geôlier
girafe
gloire
glorieux
grive
Lièvre
ligne
Maison
Note
notre
Pacifique
pêche
photogravure
police
pornographie
port
promenade
Rang
réarmement
Sanctuaire
soulier
Tigresse
tirage

DRÔLE D'HISTOIRE

Ainsi présentée cette histoire n'est pas très claire. C'est que les quatre images qui la composent ne sont pas dans leur ordre logique. Saurez-vous rétablir les choses et dire dans quel ordre se succèdent les quatre scènes ?...

A

B

C

D

TOUT SPÉCIALEMENT POUR LES JEUNES !

L'album bilingue "Oh! Canada", ses jeux, ses chansons, ses récits d'aventures, ses cahiers d'activités, pour VOUS, sur simple demande au:

Commissaire aux langues officielles,
OTTAWA, Ontario,
K1A 0T8

SOLUTIONS:
Mots cachés: lieutenance
Drôle d'histoire: C B D A

I·D·A·
DRUG STORES
ÇA EN VAUT VRAIMENT LA PEINE

DES AUBAINES FANTASTIQUES PENDANT 13 JOURS
Y compris notre Spécial Annuel . . .

VENTE JUSQU'À samedi 4 OCT.

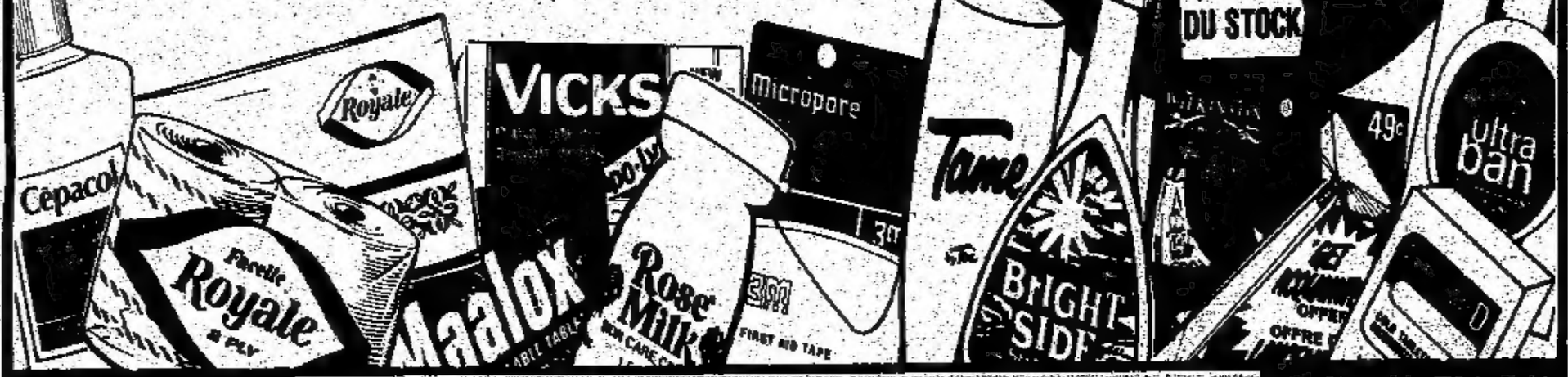
GRAB BAG SPÉCIAL ($9.05
Prix de vente au détail relevé sur la liste des prix suggérés par le fabricant

POUR SEULEMENT $1.00

GRAB BAGS EN VENTE 25 SEPT.

JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK

AUCUNE COMMANDE PAR TÉLÉPHONE • UN SAC PAR CLIENT



AIDER NOS "OLYMPICS TRACK & FIELD TEAMS" CANADIENS EN PARTICIPANT À NOTRE CONCOURS GILLETTE "RUÉE VERS L'OR"

GAGNEZ
1 des 5 VOITURES PLYMOUTH DUSTER
1 des 5 VOYAGES POUR DEUX À MEXICO
Détails et formules d'inscription chez votre détaillant I.D.A.

LA COMPAGNIE GILLETTE DU CANADA LIMITEE FERA DON DE 25¢ au " CANADA TRACK & FIELD TEAMS " aux JEUX OLYMPIQUES 1976 POUR CHAQUE FORMULE D'INSCRIPTION REÇUE.

VOTRE CHOIX
$1 SEULEMENT TAME 8oz. RINSE CREME OU ch. GILLETTE CARTOUCHES TRAC II 5's

2 Agrandissements 5x7" en couleur pour vos négatifs favoris Kodacolor accompagnés d'encadrements.
PRIX SPÉCIAL 2 pour 1.99

---- CUT OUT AND PRESENT THIS COUPON ----
I·D·A·
Présentez ce coupon avec vos négatifs favoris Kodacolor à votre détaillant et profitez de cette offre unique.
Coupon périmé 4 octobre 1975

LUX 24 oz. DETERGENT LIQUIDE pour LA VAISSELLE AVEC UN COUPON DE 15¢ **88¢**

Lowney's **BRIDGE MIXTURE** SEULEMENT $1 SAC 1lb.

À TORONTO, POUR LES MAGAZINS I.D.A DRUG STORE LE PLUS PRÈS DE CHEZ-VOUS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES...
ET DANS LES MUNICIPALITÉS COMPOSEZ: 366-2694
I.D.A. Drug Stores SONT AUSSI LOCALISÉS DANS 106 CENTRES COMPRENANTS:
BAY RIDGES • KING CITY • MARKHAM • MISSISSAUGA • NEWMARKET • OAKVILLE • RICHMOND HILL • STOUFFVILLE • WEST HILL